



Avis de soutenance de thèse

Monsieur Frédéric Bonin
Sciences de Gestion (SJPEG)
Soutiendra publiquement ses travaux intitulés

*L'enchâssement : quelles contraintes pour l'évolution des routines organisationnelles en contexte de grands défis ?
Le cas de la planification forestière*

Sous la direction de **Benoît GRASSER** et **Meriem FOURNIER**

Soutenance prévue le vendredi 22 décembre 2023 à 9h30

En présentiel : salle de séminaire (sous-sol) à la Maison de la recherche, 23-25 rue Baron Louis, Nancy.

En visio : https://teams.microsoft.com/l/meetup-join/19%3ameeting_OGY0MTI3NjItZWRIOC00ZTQ2LTkzZmUtMjQ4NmI1NWwZlWYy%40thread.v2/0?context=%7b%22Tid%22%3a%22158716cf-46b9-48ca-8c49-c7bb67e575f3%22%2c%22Oid%22%3a%2278a1eb74-fcd-40fe-aec7-cd585000f080%22%7d

Composition du jury proposé :

Professeure Frédérique CHEDOTEL	Université d'Angers	Rapporteur
Professeur Ewan OIRY	Université du Québec Montréal	Rapporteur
Professeur Thierry COLIN	Université de Lorraine	Examineur
Madame Maya LEROY	Ingénieure de recherche HDR, AgroParisTech	Examineur
Professeure Nathalie RAULET-CROSET	Université Paris 1 Panthéon Sorbonne	Examineur
Professeur Benoît GRASSER	Université de Lorraine	Directeur de thèse
Madame Meriem FOURNIER	Directrice de recherche, INRAE Champenoux	Co-directrice de thèse
Monsieur Julien BOUILLIE	ONF	Invité

Résumé :

Nous interrogeons la capacité d'adaptation des routines organisationnelles face aux grands défis. La littérature des routines dynamiques souligne que l'enchâssement de ces dernières est un facteur limitant à leur réinvention, particulièrement en contexte complexe, ambigu, incertain et prolongé. Nous nous saisissons alors de la problématique suivante : comment une routine peut-elle amener à penser et agir hors de son enchâssement en contexte de grands défis ? Pour y répondre, nous mobilisons le concept de compétence collective, en tant que capacité d'un collectif à faire face à des situations complexes, pour apporter un angle de recherche différent mais complémentaire aux routines dynamiques. Empiriquement, nous appréhendons un cas original mais emblématique des situations de grands défis : la routine de planification forestière face aux défis climatiques et sociétaux. Nous étudions trois situations de forêts domaniales confrontées au renouvellement local de la planification forestière. Les données primaires et secondaires issues de ces terrains suivent ensuite une analyse qualitative. Nos résultats mettent en avant que l'évolution de la routine de planification forestière en contexte de grands défis s'initie d'abord par un processus de « désenchâssement ». Si celui-ci permet de se détacher des contraintes de l'enchâssement original, il n'apparaît pas suffisant pour réinventer la routine. Complémentairement, c'est l'émergence d'une compétence collective qui va permettre une telle recomposition. Celle-ci s'initie par la constitution progressive d'attributs (référentiel commun, langage partagé, mémoire collective et engagement subjectif), s'apparentant ainsi à un processus de performing. Constitués, ces attributs s'instituent en compétence collective et forment désormais un nouveau modèle d'action, s'apparentant ici au processus de patterning. Ce faisant, nous offrons une explication de la processualité des compétences collectives. C'est, ensuite, au moyen du cadre original de rythmanalyse que nous présentons la recomposition de la routine de planification forestière. Face à la volatilité des rythmes écologiques, perturbés sous l'effet du changement climatique, les acteurs explorent des modalités d'action plus agiles, qui, *in fine*, se constituent en nouveau modèle d'action. Nos recommandations managériales portent d'abord sur la manière de motiver le changement face aux grands défis : ce ne sont pas les pratiques, ni même leur enchâssement, qui seraient « mauvais » en soi, mais c'est le contexte qui a changé et, parce qu'il a changé, appelle de nouvelles pratiques. Pour favoriser l'émergence de ces dernières, nous soulignons l'importance d'offrir toute l'amplitude possible à l'expression du « performing » des routines, comme celui des compétences. Symétriquement, capitaliser ces acquis appelle en retour une démarche de patterning, instituant les initiatives développées en modèles d'action. Pour finir, nous recommandons de tendre vers une « gouvernance forestière partenariale et territorialisée » où se codéciderait la planification. Soulignons que le coportage de la planification avec une collectivité territoriale est également l'occasion d'accéder à des ressources supplémentaires.